Regards croisés sur le paysage

Orientations paysagères du Haut-Rouergue

Octobre 2018- Décembre 2019

CHAIRE PAYSAGE ÉNERGIE

PETR HAUT ROUERGUE
POLE D'ÉQUILIBRE TERRITORIAL ET RURAL

école nationale supérieure de paysage
Versailles Marseille

Sommaire

Introduction méthodologique	page 5
Le Détroit du Haut Rouergue	page 6
Une Géomorphologie habitée	page 8
Les entités paysagères : Diagnostic et perspectives	page 10
Le Encore possible – Scénarii d'évolution	page 26
Remerciements	page 28

Le présent document restitue une synthèse de l'ensemble des éléments et schémas produits lors de l'APR au cours des rencontres et des concertations avec le groupe de pilotage.

1. Introduction méthodologique

La démarche

Arpentage du territoire

Oct 2018 – Janv 2019

Rencontres avec le territoire

Janvier – Mai 2019

Restitutions

Juin – Juillet 2019

Avant-propos méthodologique

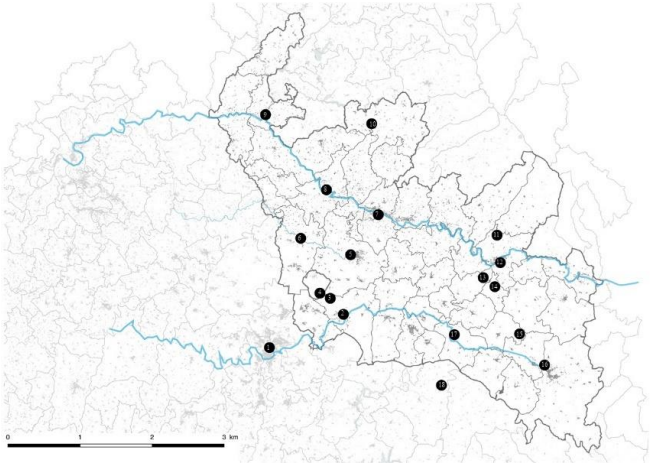
Lors de l'élaboration de son Projet de Territoire, le PETR du Haut Rouergue suite au diagnostic territorial et à la définition de son ambition fondatrice à identifier 3 orientations stratégiques dont la préservation et la valorisation. Cette dernière fait référence à la richesse, la variété et la complémentarité des territoires via notamment l'eau, les savoir-faire, le paysage et la transition énergétique et écologique.

Dans le cadre de la mise en œuvre de son projet de territoire, le PETR du Haut Rouergue a missionné l'Ecole Nationale Supérieure des Paysages de Versailles Marseille afin d'objectiver le Paysage d'Aujourd'hui puis de construire le Paysage de Demain, tout en intégrant le fait qu'il s'agit d'un Paysage des énergies.

Compte tenu de l'étendue du territoire, l'équipe a proposé une première étape d'arpentage, phase de diagnostic paysager, puis un temps d'approfondissement sous la forme de rencontres avec le territoire pour élaborer le Paysage de Demain. Pour clôturer cette démarche, deux restitutions ont eu lieu : une sur le territoire et une à Versailles. L'équipe de Versailles a passé 28 jours sur le territoire pour rencontrer et arpenter nos paysages.

La démarche a été nourrie par les nombreux experts consultés.

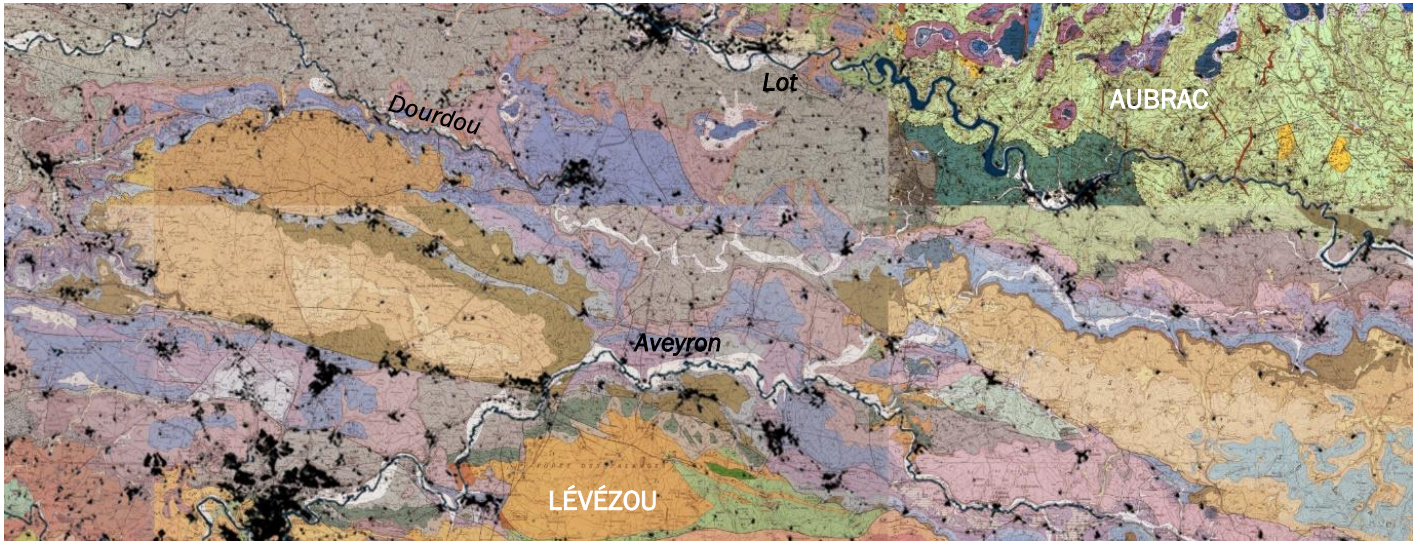
Le lien au Paysage des Energies a rapidement rejoint la structuration du détroit et l'impact de la banalisation. Tout au long de l'APR, l'équipe de Versailles a réalisé des allers-retours avec le comité de pilotage créé pour appuyer et soutenir cette expérimentation jusqu'à la productions pour chaque entité des recommandations spécifiques.



2. Le Détroit du Haut Rouergue

Sa construction

Les rivières principales, le Lot, le Dourdou et l'Aveyron n'ont pas toujours été là. Ces connecteurs géologiques ont connu de multiples évolutions de leurs tracés qui passaient avant sur le causse. Ainsi, l'Aveyron et le Lot formaient des isthmes et de grands méandres.
Le terme détroit est apparu pour parler du détroit de Rodez formé par le bassin ruthénois et celui de l'Aveyron mais on peut également parler d'un véritable détroit du Haut Rouergue.
L'image des deux bords – Aubrac et Lévézou -, des contenants et contenus, est accentuée par les nombreux échanges et complémentarités existantes entre ces deux bords et l'ancien bassin d'accumulation des sédiments.
Le détroit forme un ensemble géographique tenu.



Carbonifère –300 millions d'années

Jurassique –200 millions d'années

Quaternaire –1,6 millions d'années

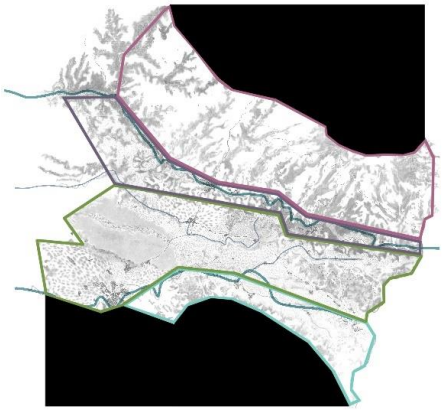
Son fonctionnement : L’horizontalité des entités La verticalité des échanges

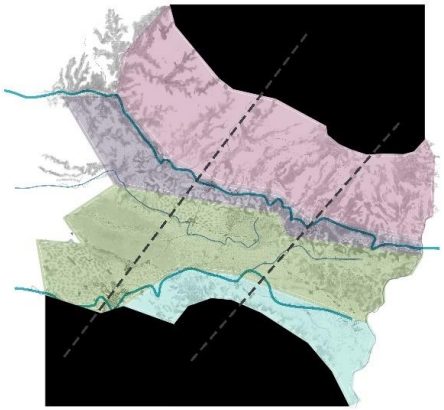
Les bords de l’Aubrac et du Lévézou contiennent le bassin d’effondrement, composé d’une succession de matières géologiques, L’organisation en bandes horizontales des grandes entités paysagères est soulignée par l’orientation Est-Ouest des ‘connecteurs’. Ils sont le marqueur d’une fluidité horizontale. Ainsi, le Lot et l’Aveyron creusent et marquent les actuels bords de l’Aubrac, du causse et du Lévézou, Ces tracés permettent d’identifier les trois grandes entités principales, distinctes par leur socle géologique, leur topographie et l’organisation spatiale qui en découle à plusieurs niveaux : faune et flore, manières d’habiter, de se déplacer et de cultiver.

Cette organisation géo-morphique horizontale a influencé les mouvements de l’homme sur le territoire. Les différents étages topographiques et la diversité des types de sols produisent ainsi des paysages très différents auxquels l’homme a adapté des pratiques aussi distinctes que complémentaires.

Des déplacements sont mis en œuvre selon un axe nord-sud afin d’atteindre la plus grande mixité de milieux possible. La transhumance est un exemple historique.

L’horizontalité des entités

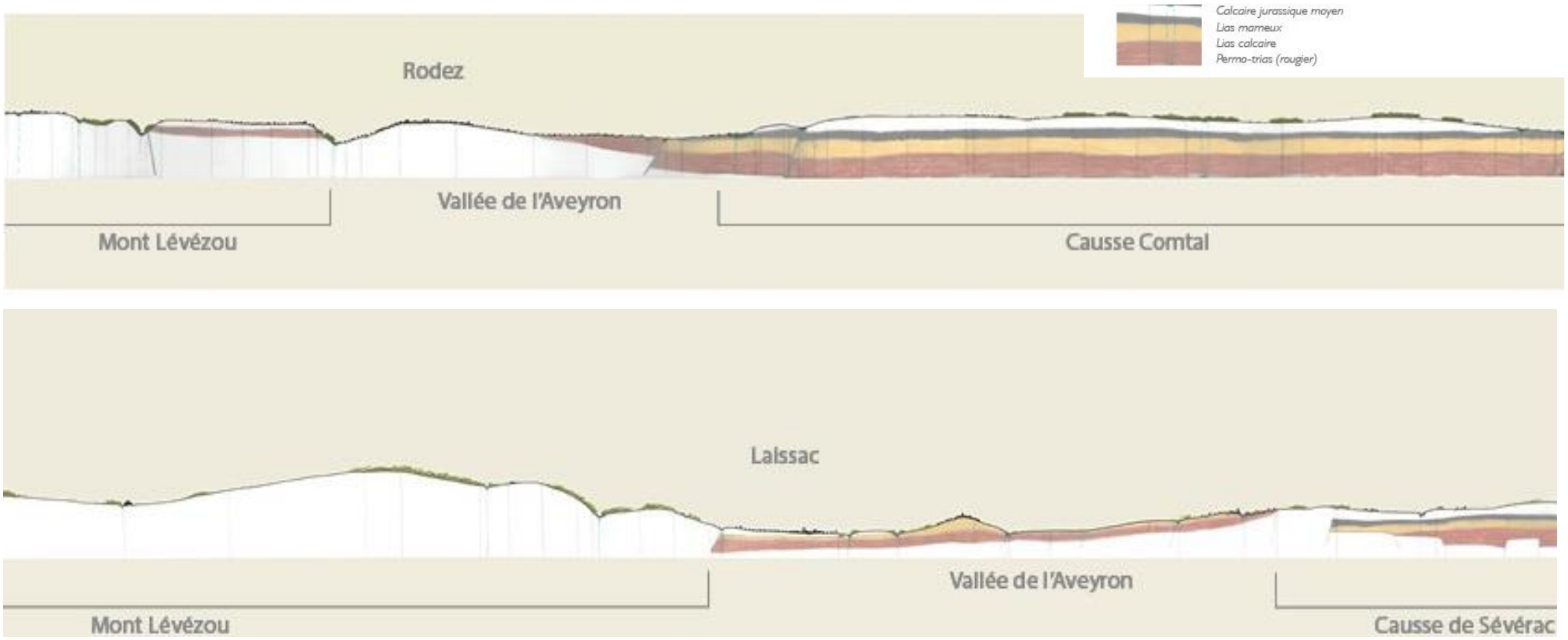




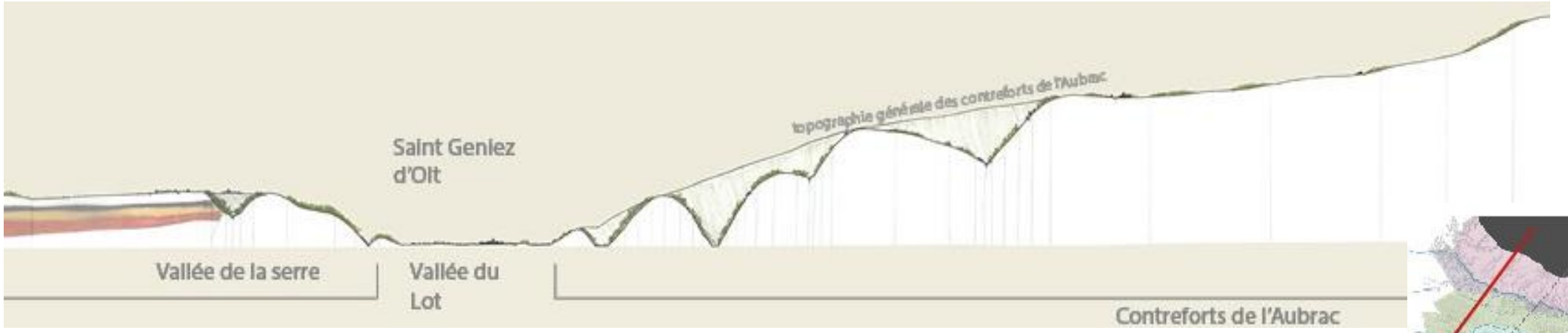
La verticalité des échanges

3. Une géomorphologie habitée

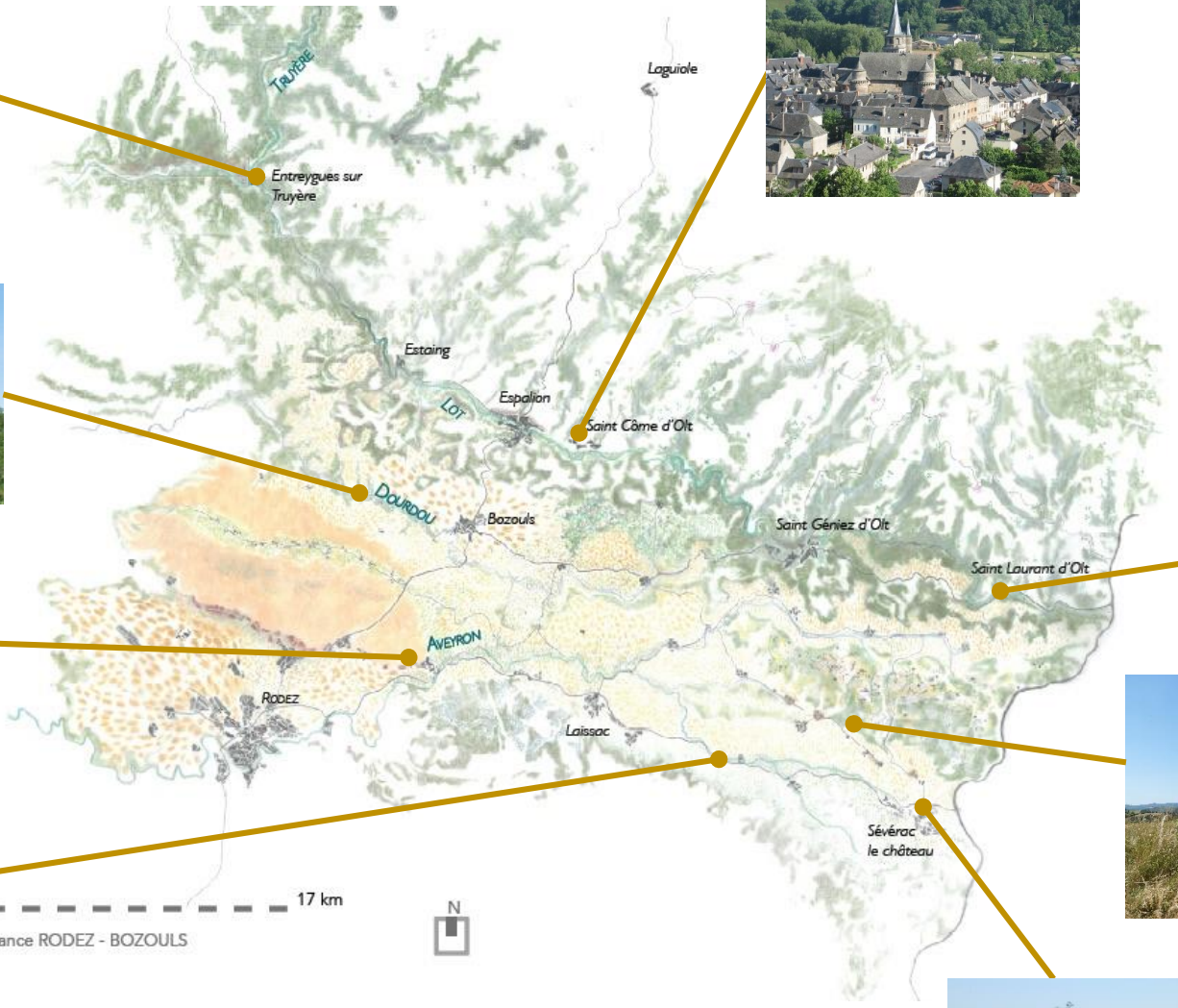
Coupes allant du Sud au Nord du territoire, réalisé au échelle 1/25000e



Bozouls
Espalion
topographie générale des contreforts de l'Aubrac
Vallée du Dourdou
Vallée du Lot
Contreforts de l'Aubrac


topographie générale des contreforts de l'Aubrac
Saint Geniez d'Olt
Vallée de la serre
Vallée du Lot
Contreforts de l'Aubrac

4. Les entités paysagères du Détroit du Haut Rouergue



LES CAUSSES

Le causse comtal

causse stépique

enfrichement sur le causse stépique

parcelles cultivées

grand champs cultivés

parcelles fertiles sur sol marneux

Le causse fertile

parcelles et prairie humide

méandres boisés de balcons du Lot

valons immanent

puech immanent

Le causse de Sévérac

histoires du causse boisé

LES CONTREFORTS DE L'AUBRAC

bois des boraldes

villages climatique

village étape de l'Aubrac

terrasses au bord du Lot

lac de barrage

L'ÉCHARPE BOISÉ DU LÉVÉZOU

bord boisé

coulée bocagère

forêt des Palanges

rivières

rivière affluentes

routes

urbanisation

urbanisation projeté

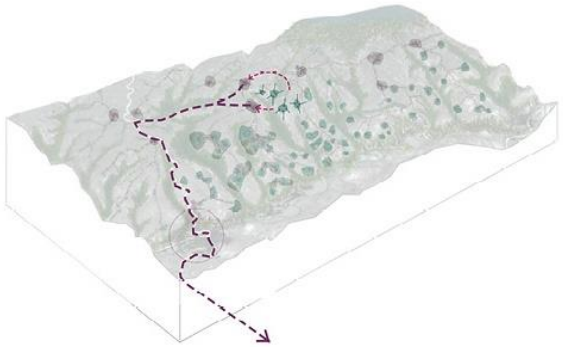
aéroport de Rodez

A. Les hameaux climatiques des replats et villages étapes des contreforts de l'Aubrac

Les contreforts de l'Aubrac

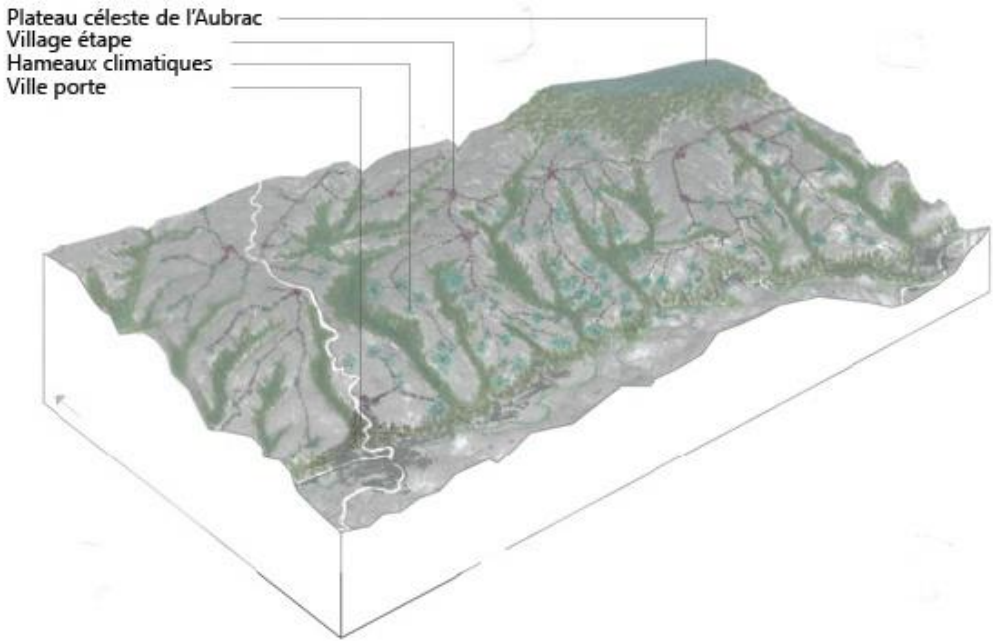
DESCRIPTION

- Maillage de hameaux reliés par des petites routes à des villages étapes qui font l'articulation avec la vallée.
- Dispersion des hameaux climatiques ou des fermes isolées dans le paysage.
- Convergence des déplacements depuis l'hameau vers les villages étapes puis la vallée du Lot
- Les forêts remontent principalement des boraldes où les pentes sont fortes.
- Les structures végétales en place (boisement, pâtures, alignement de frênes le long des routes) sont renforcées par un travail des espaces autour des hameaux habités.



ENJEUX ET ORIENTATIONS

- Le développement des villages étapes et des hameaux doit idéalement suivre la **forme initiale du village groupé sur lui-même et souvent concentrique** avec au centre la partie dédiée à l'habitation puis les espaces où la matière est récoltée allant du jardin à la pâture puis au bois.
- Face au réchauffement climatique et à la hausse des températures, ces lieux à mi-chemin entre le plateau et la vallée représentent des opportunités **d'îlots de fraicheur**.
- **Les forêts** remontant des boraldes sont des espaces à privilégier pour les massifs boisés car les fortes pentes nécessitent un système racinaire permettant de **palier aux problématiques d'érosion**.



Promenade immersive

La vallée du Lot s'éloigne. La montée est longue.

C'est une ascension dans l'ombre des boraldes boisées, à fleur de roche.

Virages.

Des bois et des champs se découvrent.

Soudain le grand plateau lunaire de l'Aubrac, tout semble posé au dessus du monde.

(...)

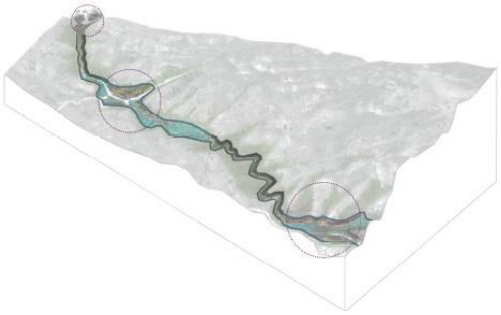
Ici chaque espace compte, il y a l'espace du bois, celui de la pierre, celui des pâtures et des petites granges de séchage, l'espace de la maison, celui de la pêche dans le petit ru, affluant des boraldes en contrebas.

B. La vallée du Lot : Les villages « monde » des bassins ouverts

Espalion et la vallée du Lot

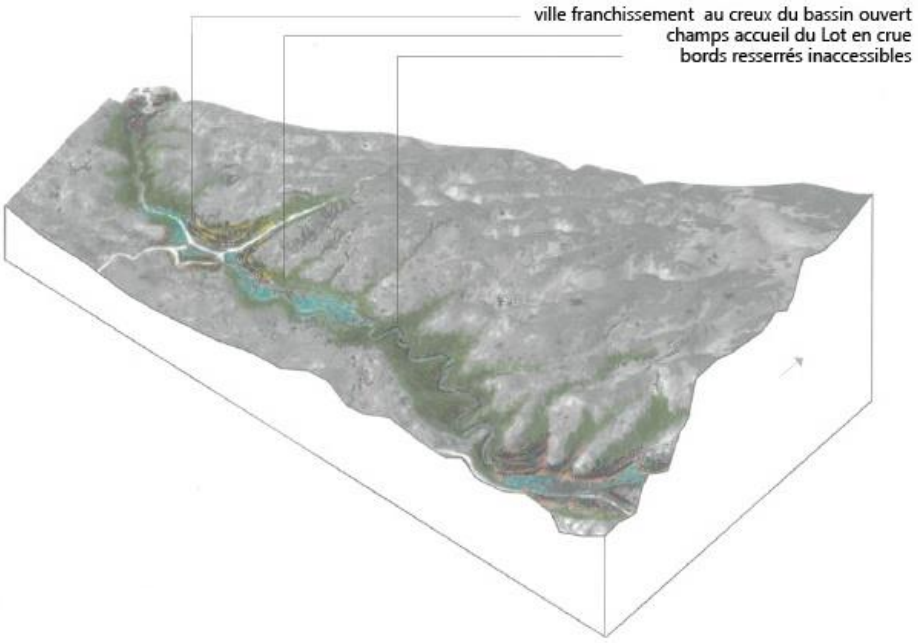
DESCRIPTION

- La vallée accueille des lieux habités dans les espaces ouverts des berges avec :
  - Les villages traversant le Lot : « les villages portes » : ils sont installés sur les deux berges. Ils sont structurés par un axe majeur traversant le Lot et se diffusent ensuite le long de la rivière.
  - « Les villages bords » : Les villages longeant le Lot sur une seule berge en s'appuyant sur son lit moyen. Le centre bourg est concentrique et les axes secondaires s'étendent le long du Lot.
- Enchainement de resserrements boisés difficilement accessibles marqués par des pentes abruptes avec des bassins ouverts où les pentes sont plus douces et la plaine accueille les villages.
- Chaque village est bordé de terrasses cultivées ou habitées.
- Chaque village a sa singularité, La vallée du Lot est ponctuée de « villages monde ».



ENJEUX ET ORIENTATIONS

- La vallée dessinant naturellement des espaces plus resserrés et des bassins ouverts, il convient de **s'appuyer sur ces morphologies structurantes pour l'implantation de nouveaux bâtis**.
- Un **habitat groupé longiligne** est privilégié entre le lit de la rivière et adossé aux piémonts de l'Aubrac.
- **Respecter** entre les villages de la vallée **l'alternance des espaces bâtis groupés et des espaces non bâtis** dédiés à l'agriculture et à l'expansion du Lot en cas de crue pour conserver le chapelet des villages.
- **Préserver la singularité de chaque « village monde »**.
- Maintenir les éléments qui structurent le paysage comme les **terrasses** qui ont un **rôle majeur dans le maintien des sols et la limitation de l'érosion**. Elles protègent également les habitations implantées dans les pentes.



Promenade immersive

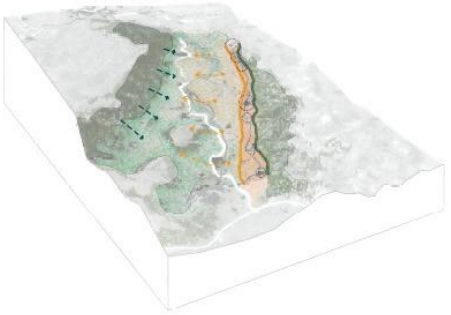
La vallée du Lot s'ouvre et se ferme. Les gorges humides et encaissées alternent avec les bassins habités de villages et de quelques pâtures le long des berges.
Au fond des gorges, c'est l'espace des bois mouillés, d'une eau sombre et poissonneuse, l'espace de la grande centrale hydroélectrique qui paraît dans une clairière, lors d'un détour de roche à pic.
A la lumière des bassins habités, les bords s'écartent et la pente devient plus accueillante.
D'anciennes terrasses surplombent et échelonnent l'arrivée aux villages du Lot, dessinant des activités et un habitat ancien.

C. Les villages polymorphes de la plaine humide de l'Aveyron et la coulée bocagère

Vallée de l'Aveyron et pentes boisées

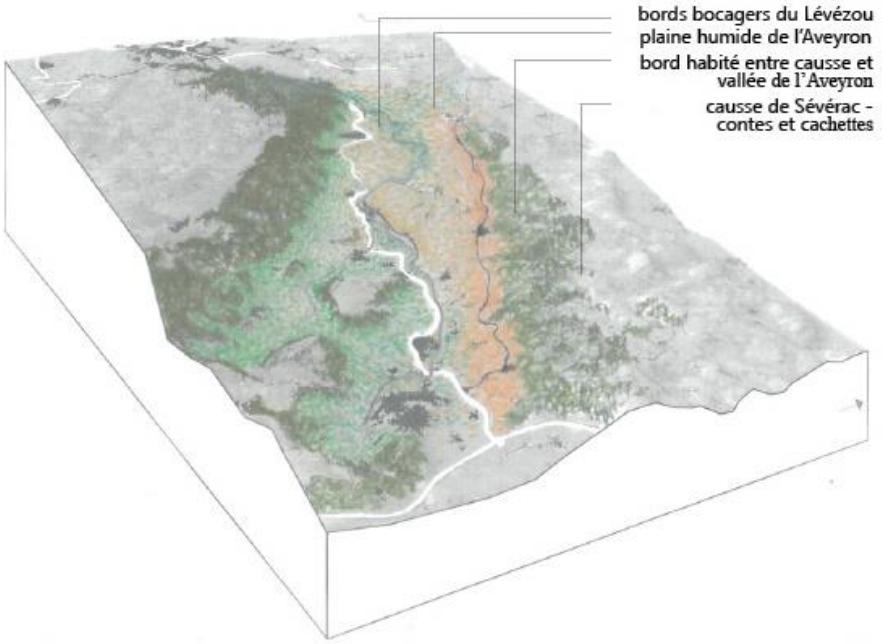
DESCRIPTION

- Les deux axes majeurs de la vallée, l'eau et la route, dessinent et organisent les formes habitées. La route semble avoir pris le dessus sur les lieux habités.
- La vallée de l'Aveyron draine ainsi tout un défilé de villages polymorphes avec deux formes prépondérantes d'organisation :
  - De manière centrifuge en s'éloignant du centre le long de la route;
  - De manière longiligne en prenant appui sur la rivière.
- La vallée de l'Aveyron est contenue au sud par le bord franc du Lévézou dont les bois s'effilochent et dévalent la pente sous la forme d'une coulée bocagère.
- Au nord le bord du causse est en bascule vers la plaine humide. Le balcon habité de plusieurs villages alignés forme un axe parallèle à la RN88.



ENJEUX ET ORIENTATIONS

- Il s'agirait de **favoriser l'implantation de l'habitat sur le bord à cheval entre causse et vallée** afin de bénéficier des axes routiers présents autres que la RN88, et d'une typologie ouverte offrant une vue sur la vallée.
- Pour les techniques de **construction et d'implantation** du bâti (haies, muret, ...), **l'assemblage de la matière bois et de la pierre calcaire** est important.
- Comme la route semble avoir pris le dessus sur les lieux habités affaiblis par la vitesse, il convient de **réguler / limiter ce flux de déplacement afin de permettre un mode d'autonomie de fonctionnement des villages.**
- **Les pentes boisées** qui dessinent une limite claire entre la vallée de l'Aveyron et le Lévézou sont un **espace important de transition et un apport d'ombre et de fraicheur pour la vallée**.
- La géographie de la vallée joue un rôle dans le **développement d'îlots de fraicheur via une maille bocagère forte et structurante,** atout également pour la conduite de l'eau en période de fortes pluies ou de sécheresse.



Promenade immersive

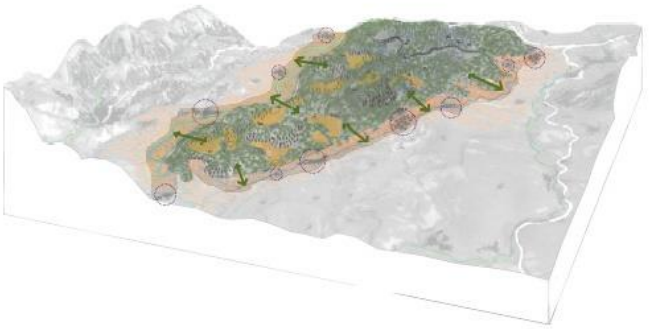
Quitter la source, le bassin de Séverac et son château puech, les parcelles agricoles bordées de haies.
Quitter aussi l'autoroute, porte d'entrée, voie de sortie.
Prendre la N88 et longer l'Aveyron sans le savoir.
Le bassin de ville se fait plus étroit, entre le causse de Séverac et les franges boisées du Lévézou.
Des villages tout en pierre passent, endormis et paisibles, discrets à côté de la route.
Avancer et passer les panneaux.
Gaillac ...
Laissac, le regard s'ouvre, sorti de l'entonnoir. ...
Direction Rodez, la préfecture.
(...)
Le soleil pointe au petit matin et filtre entre le maillage des haies humides de la plaine.

D. Le causse de Séverac

Col de Lagarde

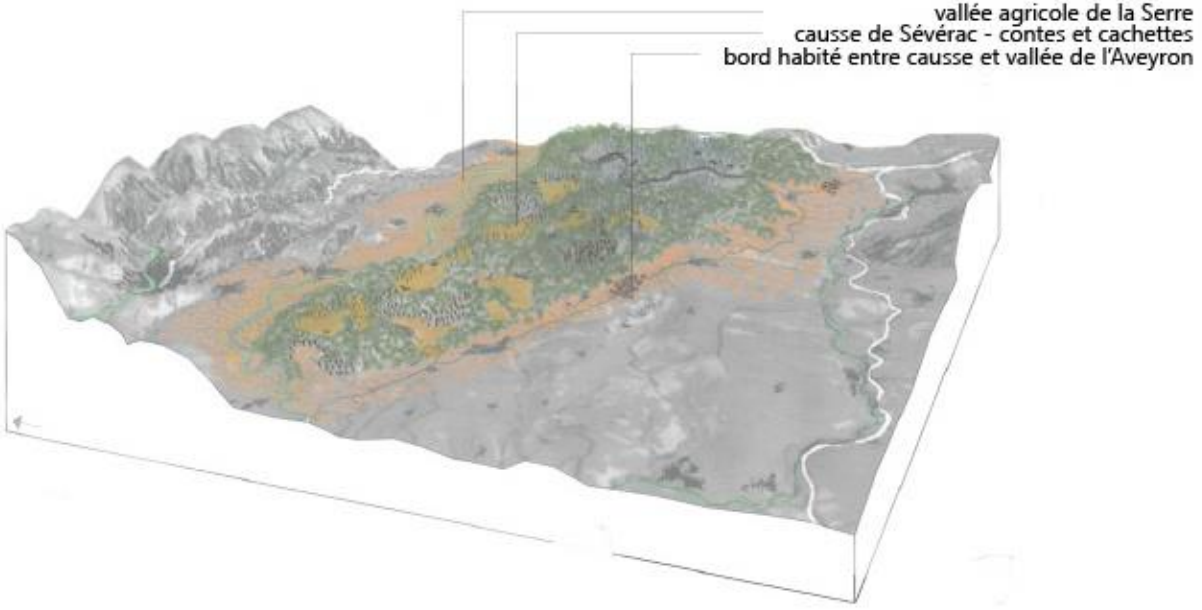
DESCRIPTION

- Les villages se situent de part et d'autre du causse, sur ses bords linéaires convergeant vers Galinières. Sur le causse, il y a très peu d'habitations. Les villages observent la vallée depuis les balcons du bord du causse.
- Dans la vallée de la Serre, les villages sont installés sur de petits puechs.
- Quelques routes traversantes le coupent dans le sens nord-sud et une voie ferrée le parcourt.
- C'est un important espace boisé marqué par les dolmens, les grandes hêtraies calcicoles et les dolines.



ENJEUX ET ORIENTATIONS

- **Maintenir la structuration de l'habit du causse** avec quelques hameaux isolés et des axes habités au niveau des vallées. Le cœur du causse est peu habité. Conforter l'organisation des villages notamment le long de la Serre.
- Pour les techniques de **construction**, **l'assemblage de la matière bois et de la pierre calcaire** est important.
- **L'espace boisé du causse est à préserver** car c'est le seul espace forestier de l'entité avec des espèces spécifiques (forêts de hêtres).
- **Mise en valeur et entretien des marqueurs visuels du paysage** comme les dolmens et les dolines conservant leur vocation agricole.
- **Un axe structurant** nord-sud entre Saint Saturnin de Lenne et Séverac d'Aveyron et des **mobilités douces dans les espaces transversaux**.



Promenade immersive

Hêtraies calcicoles sur la table calcaire
Ancêtres du sol et du socle
Dolines parsemées et émergeant des bois de hêtres cavités dans la pierre, ruines, cairns
Un immense pont qui surgit dans un virage
Un col ferroviaire
C'est le couvert des mystères, d'imaginaires calcaires, d'histoires anciennes et oubliées des histoires de loup et de brebis
Une forêt étrange parmi le grand causse dégarni.

D. Le causse Comtal

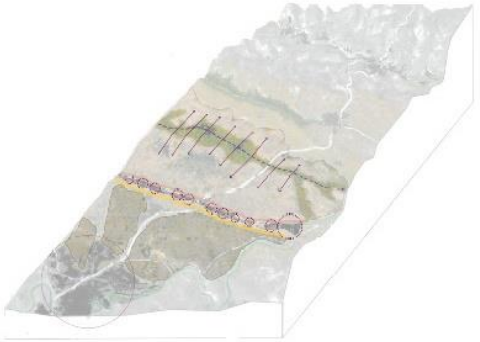
DESCRIPTION

- Le causse Comtal se divise en deux parties de part et d'autre du Dourdou :
  - Au nord : Des hameaux dispersés et desservis chacun par une route d'accès;
  - Au sud : Les routes sont les axes structurants. Elles traversent le causse selon l'axe nord-sud et convergent vers Rodez et son agglomération.

- Le causse Comtal est un causse stépique et sec avec une faille marneuse qui dessine une ligne humide et cultivée.

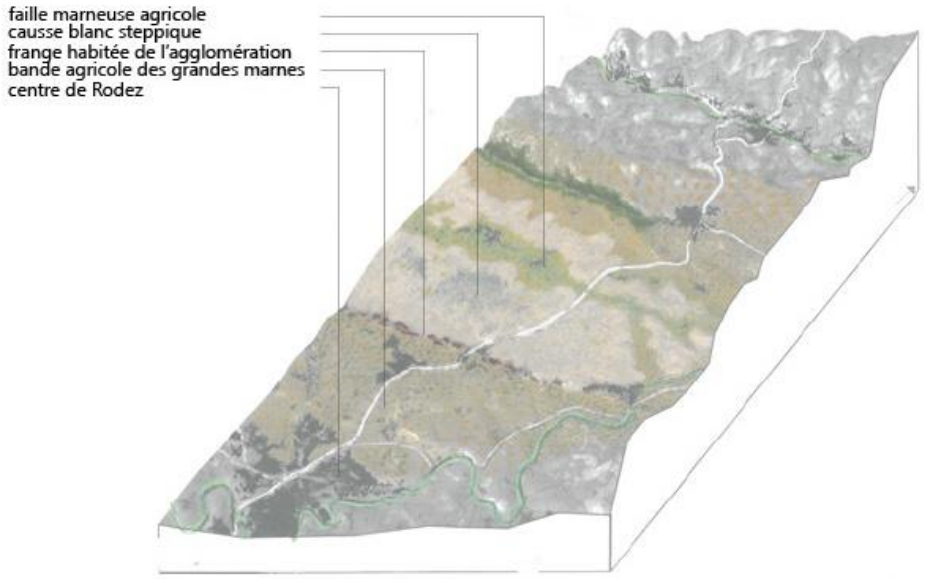
- Le long de la faille marneuse, l'implantation ancienne linéaire est aujourd'hui dessiné par le tracé de la route. Les villages sont regroupés et parfois construits légèrement en hauteur sur de petits Puech. Les anciennes bâtisses sont toujours présentes et jalonnent le cheminement. La topographie fine marque un vallonnement avec des prairies humides et irriguées en son centre (de part et d'autre de la route).

- Le développement de Rodez longe le bord du causse et le souligne.



ENJEUX ET ORIENTATIONS

- **Le développement de l'agglomération de Rodez** s'effectue aujourd'hui sur le causse que ce soit à Montrozier, Rodelle ou Lioujas.
- **La morphologie du bord du causse** est un appui important dans la transition paysagère (grands parcelles plus sèches du causse et petites prairies plus humides du bassin de Rodez) et offre **une situation favorable mixte** pour l'implantation de lieux habités.
- **La faille marneuse** est un espace **déterminant pour l'agriculture sur le causse**. La faille est un lieu d'accueil pour l'installation et le développement agricole en jouissant de l'humidité des sols marneux .
- **Le vallon bocager** est une structure intéressante **à renforcer** avec un tissu parcellaire distinct. Le tissu bocager permet de **conserver l'humidité** autour de l'espace marneux. Il est important de la prolonger entre les plus grandes et sèches parcelles afin d'assurer une continuité à la fois de niche biologique ainsi que de réseau drainant et abritant des sécheresses ou de la chaleur.
- **Deux organisations parcellaires** : petites parcelles bocagères de la faille et des parcelles agricoles plus grandes et steppiques au nord et au sud. Il convient de **maintenir cette structure en bandes distinctes.**



Promenade immersive

Le plateau à bascule, (...)
La route, comme un immense dos d'âne, descente longue à travers le désert steppique du causse, traversé par les marnes vert tendre
La faille,
Les marnes affleurantes sol vert tendre entre les cades et les genêts.
(...)
La faille, c'est une brèche temporelle, un calque entre deux états latents.
La faille aujourd'hui, ce sont d'anciennes grandes bâtisses en ruine ou réhabilitées de grands prés de cultures et de pâtures de troupeaux une histoire qui semble s'effilocher.
La faille, c'est un sol accueillant et fertile.

E. Le Nœud fertile

Le nœud fertile

DESCRIPTION

- Il marque la jonction des vallées du Lot, de l'Aveyron et des causses.
- Le nœud fertile est une dépression argilo-marneuse. C'est le bassin d'accumulation des matières du détroit du Haut Rouergue.
- L'ensemble des influences qui l'entoure marque sa topographie complexe et polymorphe. Chaque élément de ce lieu est une forme existante à part entière considérée comme un élément structurant et signifiant.
- Un axe traverse cette entité dans le sens est-ouest et draine les villages principaux (Gabriac, Cruéjouls). Autour se dispersent de plus petits villages et des hameaux presque isolés entre les remoux topographiques.
- Plusieurs cours d'eau affluent du nord vers le Dourdou générant ainsi des vallons humides.

ENJEUX ET ORIENTATIONS

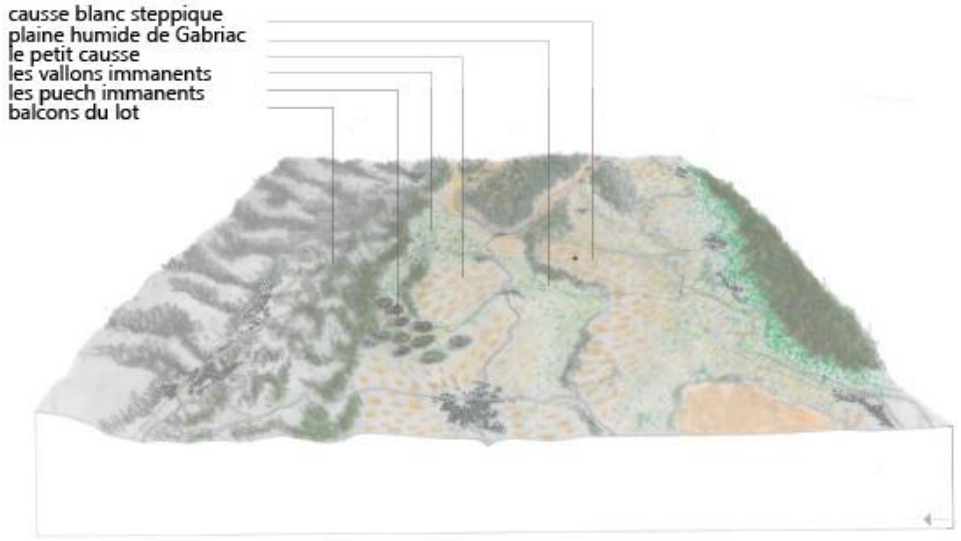
- Il s'agit **d'affirmer la structure polymorphe avec des espaces différents et dispersés**. Cet espace singulier n'est pas destiné à se développer davantage en terme d'espaces et de formes.

- **Maintenir la singularité** de cette entité :
  - **des points d'habitats dispersés et quelques villages plus denses.**
  - **Absence d'hiérarchie spatiale** clairement identifiable mais plutôt un composite de microsystèmes morphologiques (micro-causse, petits vallons, puech).

- Chaque élément, chaque petite particularité héberge plusieurs espaces-monde qui ont **la possibilité d'évoluer dans leurs formes propres** ou dans d'autres types de forme spatiales.

- **Faire le plus possible avec les éléments paysagers et les éléments vivants** qui entourent chaque petit système.

- **Préserver le nœud fertile comme un espace non conditionné par les structures routières.** Si des axes de déplacement sont toujours présents, le fonctionnement autonome et indépendant de l'entité reste un principe spécifique à cet endroit.



Promenade immersive

Vallons humides
Arbres individus parmi les hautes herbes.
De petits prés en descente, de petits hameaux – isolés et anciens.
De multiples puech
Un cœur qui coule
Un poumon irriguant
Le lit du Dourdou, sa source fébrile dans les hauteurs
Quelques bouts de causse qui pointent avec les puech
L'histoire transhumante des Bourines, de Galinières
Les passages des troupeaux
La draille Alte Teste
Des pentes douces et d'anciens tabulaires calcaires recueillent les matières
Vivantes et d'autres espèces hybrides germent alors.

5. Un paysage sous influences extérieures
La banalisation du territoire

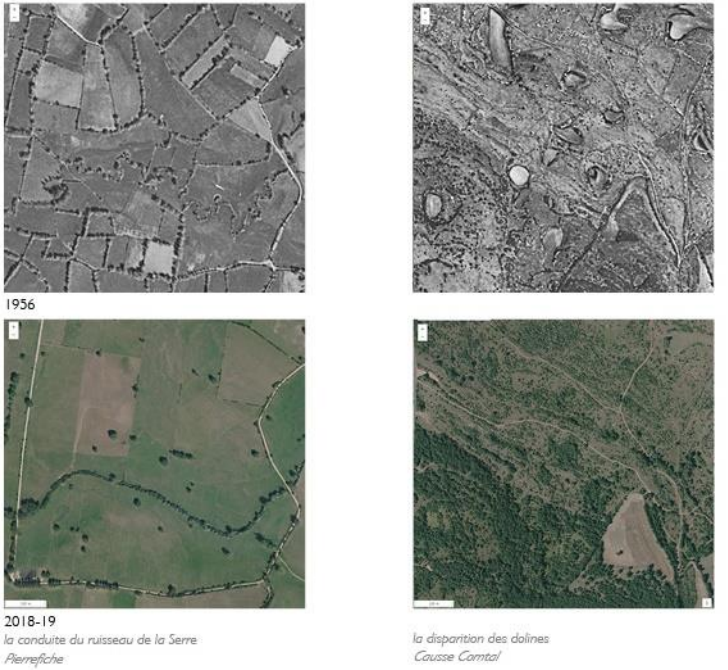
« On est ici comme ailleurs. Ailleurs comme ici. Ailleurs et ici. »

L'agriculture industrialisée, Le lissage du tissu agricole

Les pratiques agricoles autrefois diverses et spécifiques aux différentes localités et types de sols connaissent **des modifications conséquentes dans l'organisation des exploitations ainsi que dans les espaces et les dimensions spatiales qu'elles génèrent.** Ces procédés, non spécifiques au territoire, sont relativement récents (depuis 1946) et issus d'orientations nationales et internationales dans un objectif de développement de la production afin de répondre aux besoins de la population.

Dans ce contexte, localement, l'agriculture **participe également au processus de banalisation du territoire à travers** :

- Un **« lissage topographique »** : L'aplanissement et le remembrement ont participé à une modification des sols en permettant notamment d'augmenter la taille des parcelles ;
- Un **« lissage des cultures »** : La mécanisation a permis une transformation des modes de production et donc des exploitations qui se sont progressivement spécialisées.



1956

2018-19

la conduite du ruisseau de la Serre
Pierrefiche

la disparition des dolines
Causse Comtal

Villages joyaux et contours banals
Le bâti vers un détachement du lieu

Les formes architecturales construites témoignent également d'un registre de plus en plus détaché du lieu tant dans la morphologie que dans les matériaux.
Les villages se découpent en deux espaces :
un cœur de bourg ancien et soigné sont comme « mis sous cloche » au regard de leurs abords ;
Des espaces autour où s'étend les nouvelles constructions : lotissements pavillonnaires et zones d'activité. Ce sont par ces bords que l'on arrive souvent avant d'atteindre le bourg.
Une rupture franche est perceptible entre le cœur de village « joyau » et les nouvelles constructions. Ce contraste est appuyé par les différences de matériaux. Cette organisation spatiale répond à un principe de développement reporté sur l'extérieur pour protéger l'intérieur.
Dans ces nouveaux espaces, comme seul repère local, les noms des lieux sont inscrits sur les enseignes.

L'évolution du tracé des routes

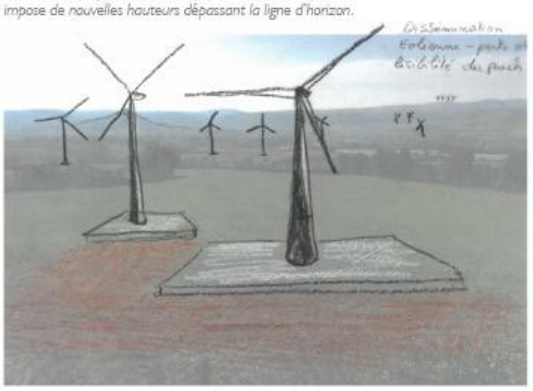
Le tracé des routes a considérablement évolué au fil des siècles; passant des grands axes traversant les terres et les lignes de crête, aux centres des villages reliés entre eux, à des routes mettant à l'écart les lieux habités et reliant au plus vite les principales villes.
Avec l'augmentation de la vitesse, on assiste à un 'lissage' de la perception des espaces et des paysages.
La route comme lien social et de proximité pour aller rejoindre le village voisin évolue en mettant peu à peu à distance les villages par un dessin qui contourne l'espace bâti. Aujourd'hui les zones d'habitation et de commerce récentes sont déconnectées du centre bourg pour se bâtir à proximité des nouveaux tracés routiers. Le lieu habité ne draine plus les axes de mobilités. Ce sont les déplacements qui orientent et influencent désormais les espaces stratégiques à bâtir et à aménager. Comment bâtir quand cela est une nécessité ?

6. Le encore possible
Scénarii d'évolution et énergies positives

Le causse Comtal selon une tendance excessive des pratiques agricoles intensives et 'aplanissantes'. Des grands champs de cultures font progressivement disparaître les petites spécificités du causse, ses dallines et dolmens, ainsi que les vastes espaces steppiques et leur végétation de milieu sec.

Quels seraient les paysages si l'on suivait une tendance exacerbée de banalisation du territoire ?
Et quels sont les imaginaires qu'hébergent les paysages du Haut Rouergue ?
Les scénarii projetés mettent en regard à travers le calque deux possibles évolutions comme deux points de départ.

Les pentes de la plaine de l'Aveyron selon une tendance excessive d'installations énergétiques. Les vastes espaces de la plaine et des bords du causse sont des zones d'acceuil de projets éoliens. Les puech habités sont perdus de vue et l'échelle de l'éolien impose de nouvelles hauteurs dépassant la ligne d'horizon.



MERCI ...

A toute les personnes et notamment Chloé SAVALLE et Alice LABOUREL qui ont contribué à la réalisation de cette démarche et qui par leurs apports, ont permis de construire cette vision des Paysages du PETR du Haut Rouergue.

Et plus particulièrement...

Aux membres du Comité de Pilotage qui ont participé avec enthousiasme et dans un esprit constructif à l'ensemble des ateliers réalisés.

A ceux qui ont été présents tout au long de la démarche, qui nous ont permis d'échanger sur le territoire : Delphine DURAND, Dominique ALBINET, René Mignon, Sophie Hugonnenc et Laura Fournier de l'Association Arbre Haies Paysages d'Aveyron, les membres de l'association des carriers d'Anglars et l'ardoisier Jean-Louis.

François-Xavier MOUSQUET pour son accompagnement dans cette démarche de travail.

A l'ensemble de l'équipe du PETR du Haut Rouergue pour leur disponibilité dans cette démarche parfois éloignées des habitudes de travail.

Il ne reste plus maintenant qu'à faire vivre ce document : le diffuser, le faire connaître, et le capitaliser lors de nouveaux projets. Même s'il a ses propres limites, il apporte des éléments partagés de diagnostic et de recommandations pour le territoire. Ce document est également un support d'échange permettant d'ouvrir la discussion sur plusieurs sujets à approfondir et donc de poursuivre la réflexion.

PETR du Haut Rouergue
6 rue du Trou
12 340 BOZOULS
Tel : 05 65 51 69 88
petrhautrouergue@orange.fr

Chaire Paysage et Energie

Bertrand Folléa, responsable de la Chaire - tél : 06 12 19 05 08 / b.follea@ecole-paysage.fr / bfollea@gmail.com

Auréline Doreau, chef de projets – tél : 01 39 24 62 05 / 06 13 55 71 35 / a.doreau@ecole-paysage.fr

Etudiantes

Chloé Savalle et Alice Labouré

Encadrant

François-Xavier MOUSQUET

Rédaction : Chloé Savalle et Alice Labouré; PETR du Haut Rouergue.

Crédits photos et illustrations : Chloé Savalle et Alice Labouré; PETR du Haut Rouergue; Florian Boniello - SMLD.

Conception graphique : PETR du Haut Rouergue.

Fabrication : Edition tirée à 300 exemplaires en mars 2020 par Merico – Bozouls.

PETR
HAUT
ROUERGUE
POLE D'ÉQUILIBRE TERRITORIAL ET RURAL

L'EUROPE S'ENGAGE
L'OCCITANIE AGIT

UNION EUROPÉENNE

LEADER

La Région
Occitanie
Pyrénées · Méditerranée

Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
L'Europe investit dans les zones rurales